

Il s'agit d'un exercice demandé à une classe de première Economique et Sociale et destiné à préparer un cours sur la stratification sociale. Il a été demandé aux élèves de faire un dessin sur leur représentation de la Société. La demande est volontairement vague de façon à accorder le maximum de possibilités de représentation (pour cet exercice, je me suis inspiré des propositions de mon collègue Ch. Foraison).

Des vingt-huit dessins récupérés, j'ai tiré une rapide analyse de contenu. Bien sûr, cette analyse est loin d'être scientifique et on peut avancer un certain nombre de critiques :

- L'analyse porte sur un petit nombre de dessins (28).
- L'influence du professeur et de ses cours aurait pu introduire un biais : cela ne semble pas être le cas puisque, dans cette hypothèse, on devrait s'attendre à une relative uniformité des représentations. or ce n'est pas le cas.
- Un effet d'âge est peut être à retenir : la référence constante à l'indifférence que nous retrouvons dans ces dessins est elle due aux évolutions de la société ou bien est il normal que ce sentiment prédomine chez des adolescents?
- Un effet conjoncturel : on retrouve fréquemment une représentation quasi-monarchique de la Société avec Nicolas Sarkozy au sommet. Cela relève-t-il d'une vision stable de la société (le président serait alors vu comme un monarque, de De Gaulle à Sarkozy) ou est ce du à l'omniprésence de N. Sarkozy dans les medias?

Ces critiques sont bien sûr valides dans le cadre d'un travail de recherche mais, en l'occurrence, l'objectif premier est pédagogique puisqu'il s'agit de partir de représentations des élèves pour aboutir à des approches théoriques des classes sociales.

### **ANALYSE GLOBALE :**

Ce qui est frappant dans l'analyse de ces dessins, c'est que la représentation la plus fréquente est institutionnelle : la Société c'est d'abord les Institutions (Etat, Ecole,...) à l'exception notable de la Religion (sauf dans deux dessins, de manière détournée). Ces élèves ont une représentation très "Troisième République" de la Société (dessins n° 2, 6, 14,16, 17, 21). En revanche, l'idée de Nation est pratiquement absente (dessin 19). Le deuxième thème omniprésent est (sans surprise) l'argent (dessins 17, 22, 24) Par ailleurs, comme on pouvait s'y attendre, la représentation est souvent hiérarchisée, que cette hiérarchie soit reconnue ou non (dessins 17, 22, 24). Les représentations en termes de groupes voire de classes sociales sont fréquentes et tournent autour des représentations en deux ou trois classes. Faut-il voir dans ce dernier cas la place importante qu'occupe la "classe moyenne" dans les medias aujourd'hui?

En revanche, il est frappant de constater que les représentations en termes de conflit sont rares, le seul dessin y faisant référence est le n°3 mais il présente un conflit "privé/public" et non un conflit de classe (qu'on ne retrouve dans aucun dessin). Les représentations en termes de solidarité sont également assez rares et cela ne concerne que la solidarité entre classe(s) moyenne(s) et classe(s) populaires.

Le sentiment dominant est celui de l'indifférence (dessins 1, 5, 27, 28 voir 9). L'exclusion est fréquemment évoquée mais elle peut prendre plusieurs formes:

- L'exclusion d'un individu (SDF,...) (dessins 22, 25)
- L'exclusion peut être perçue comme volontaire (dessin 22)
- L'exclusion peut être territoriale et/ou concerner les plus pauvres (dessin 14) - Mais il y a aussi une exclusion des plus riches (dessin 9)

La coupure perçue dans la Société peut donc passer entre les plus pauvres et le reste de la population mais aussi entre les plus riches et le reste de la population. Cette coupure "en haut de l'échelle sociale" peut également concerner les "people" voire une ou deux personnes ( en

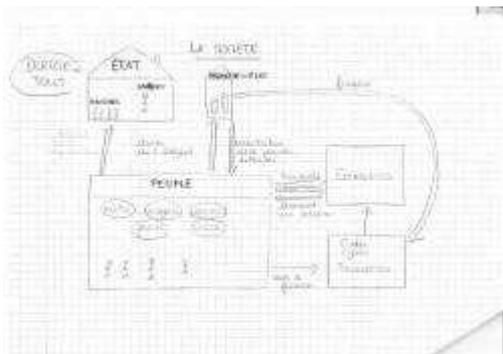
général, le couple Sarkozy-Bruni), renouant avec une vision quasi-monarchique de la Société. Enfin, on retiendra le caractère anonyme voire "anémique" de plusieurs représentations.

## DESSIN N°1



commentaire de l'élève : la société d'aujourd'hui telle que je la vois est marquée par de grandes différences de revenus, certains ayant peu d'argent et des enfants à charge, d'autres gagnant beaucoup et dépensant seulement pour eux mêmes (en haut à gauche). Cela est aussi représenté en haut à droite par le mendiant SDF n'ayant rien pour survivre tandis que certains reçoivent des "golden parachute" alors que leur entreprise est au plus mal après leur gestion. La société est aussi marquée par une hausse de prix incroyable qui conduit au marquage de tarifs exorbitants pour des produits de première nécessité (en bas à gauche). La société actuelle est aussi marquée par l'augmentation des violences et des accidents de la route (en bas au centre). La société est enfin un ensemble de vies et d'esprits tournés vers la productivité, le salaire, ...qui ne laissent pas beaucoup de place aux projets professionnels.

## DESSIN N°2



Commentaire de l'élève : l'Etat est au centre de la société. Il dirige tout. Il y a le peuple (constitué de riches, classes moyennes, pauvres, jeunes, vieux) qui élit le président Sarkozy. Les jeunes vont à l'école pour pouvoir ensuite travailler, les adultes vont donc travailler en échange d'un salaire qui leur servira à vivre et dont une partie sera versée à l'Etat. Puis l'Etat redistribue l'argent qu'il prélève au peuple et aux entreprises pour les plus démunis et à ceux qui ne peuvent pas ou plus travailler. C'est un cycle, l'Etat récupère l'argent du peuple pour pouvoir le former, construire des infrastructures utiles, répondre aux besoins de la société.

Commentaire du professeur : en haut de la société, l'Etat et son représentant. On remarquera que le gouvernement est absent ainsi que les autres Institutions et que le peuple regroupe tout le monde. vision quasi « monarchiste » de la Société.

### DESSIN N°3



Explications de l'élève : cette scène représente le mécontentement des travailleurs à l'égard des cheminots grévistes. Pendant les grèves du mois de Novembre, une partie de la population était solidaire des mouvements de grève. Mais après quelques jours et de longues heures d'attente dans les stations, la solidarité française a disparu. Donc, tous ces usagers sont finalement égoïstes.

Idées :

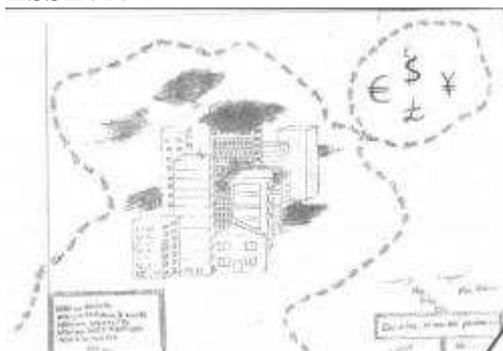
-Non solidarité des français.

- Un droit de grève très utilisé.

Un mécontentement permanent.

Commentaire du professeur : la rupture « public-privé » est au centre de la Société. C'est le dessin faisant cette référence.

### DESSIN N°4

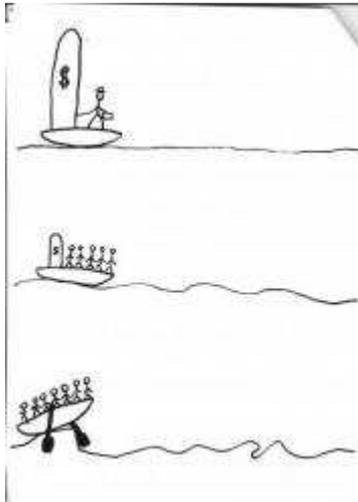


Explications de l'élève : j'ai dessiné des fourmis qui représentent les hommes qui ne font que travailler... Comme les hommes, les fourmis sont organisées en société. Les hommes travaillent pour l'argent, présent ici par les symboles de l'euro, du dollar, de la livre et du

yen. Les immeubles avec les nuages noirs représentent les lieux de travail. Je montre ici une société « contaminée » par l'homme où celui-ci détruit presque tout.

Remarques du professeur : les éléments prédominants : l'argent et l'anonymat. On remarquera qu'aux revendications (en bas à gauche) l'élève renvoie à l'inutilité des discours (en bas à droite)

### DESSIN N°5



**Explication de l'élève :** ce dessin représente les trois classes de la société. La première est celle des plus aisés (les moins nombreux) qui dominent la société et dont la vie suit un cours tranquille. La deuxième correspond à la classe moyenne. Ils sont plus nombreux que les plus riches mais leur bien est très inférieur. La dernière correspond à la classe la moins aisée, nombreux et sans bien. La vie n'est plus un « long fleuve tranquille ».

L'argent correspond à l'essence. Il permet d'avancer plus tranquillement sur le fleuve. (la dernière classe n'en a pas mais elle possède des rames). Les classes évoluent ainsi sur des fleuves différents sans jamais se croiser.

**Commentaire du professeur :** perception de trois classes sans liens ni conflits, seulement une coexistence et une indifférence.

### DESSIN N°6



**Explications de l'élève :** j'ai dessiné une école pour montrer que dans la société il y avait l'école qui occupe une place importante car tout le monde y va puisque c'est obligatoire. J'ai aussi dessiné un hôpital car en France, il y a pas mal d'hôpitaux et de médecins et qu'ils sont essentiels à la Société. Ensuite, j'ai fait une maison pour représenter les gens dans la société ! Ensuite, j'ai fait un terrain de foot et un centre commercial pour représenter les loisirs

parceque dans la société il y a pas mal de choses pour divertir comme les activités sportives, le cinéma, le bowling,... et que c'est quand même assez important !

**Remarque du professeur :** deux éléments se dégagent de cette représentation, les institutions et le quartier.

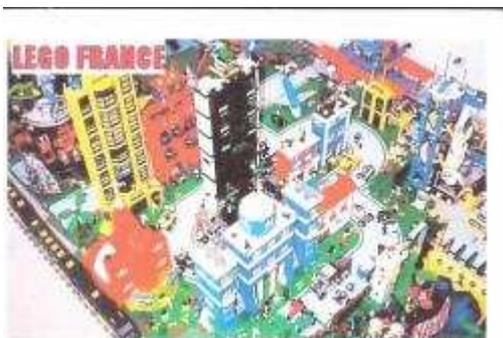
### DESSIN N°7



Dans mon dessin, la société représente les politiques qui la « conduisent » et font malgré tout partie de notre vie. Tout est en désordre mais le clivage gauche/droite y est respecté. On y voit plusieurs personnages politiques ou apparentés à celle qui, par leurs actions ou leurs dires, sont reconnaissables. Pour les novices, les premières lettres du prénom et du nom sont inscrits sur le torse du personnage. C'est une sorte de parodie de la société à travers les personnages politiques et la phrase « tous des pourris » prend en quelque sorte son sens

Remarques du professeur : un dessin explicitement antipolitique mais ce qui est le plus frappant, c'est son caractère anémique : on ne décèle ni donnée centrale ni ligne de force dans ce dessin.

### DESSIN N°8



**Explications de l'élève :** ma vision de la société et particulièrement simpliste, je vois plutôt cela comme une multitude d'individus, d'infrastructures et de phénomènes qui s'emboîtent tous les uns les autres dans le but de former un tout unique. La société me renvoie donc comme image celle d'une construction en lego, des milliers de pièces où chacune a son importance, de la plus petite à la plus étrange. Et cette construction ne peut être menée à bien que dans le cas où toutes les pièces sont bien

placées et en bon état, il suffit d'une seule qui ne soit pas au bon endroit ou qui ne supporte pas le poids des autres là où elle a été mise pour qu'une partie de cet édifice virtuel qu'est la société s'écroule.

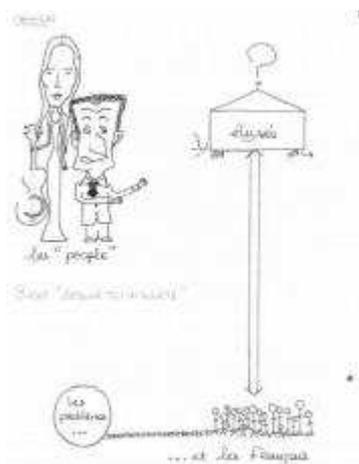
**Remarques du professeur :** Vision en termes structurels d'une société qui atteint une forme « d'équilibre » mais un équilibre fragile. C'est le seul dessin à faire, implicitement, référence à une idée d'équilibre.

### DESSIN N°9



**Explications de l'élève :** dans une bulle en haut, on voit des personnes aisées qui ont les yeux bandés car ils ne voient ou ne veulent pas voir les autres classes. En dessous, deux autres classes : moyenne et populaire. Certains ont l'air paniqués ou stressés, d'autres plus confiants. Le nombre de personnes est plus important, elles ont moins d'argent et pourtant, ils sont solidaires et en donnent aux SDF juste en-dessous. On voit qu'ils sont nombreux également.

### DESSIN N°10



**Explication de l'élève :** le lien qui unit tous les français est l'autorité qu'eux-mêmes élisent. Cette autorité, aussi appelée Président de la République, qui dirige le gouvernement, est avant tout une image de confiance pour assurer le lien entre le gouvernement et tous les français quelle que soit leur classe sociale ; ce lien permettant d'assurer le bon fonctionnement de la société et ainsi d'essayer de régler les problèmes des

français. Aujourd'hui, pour moi, la société ne fonctionne pas car il n'y a plus de confiance entre les citoyens et leur Président, celui-ci préférant diffuser une autre image que celle de l'autorité, de la patience et de l'écoute,... La place de ces valeurs est donc vacante (d'où le point d'interrogation au-dessus de l'Elysée qui représente le symbole de ces valeurs mais que M. Sarkozy a préféré délaissé).

## DOCUMENT N°11



**Explication de l'élève :** Sarkozy est au sommet. La place sur le nuage symbolisant donc hyper-présidence. Il est en train de prier et porte une auréole du fait de son utilisation de la religion dans l'exercice de son pouvoir. La France est représentée par une usine qui « fabrique » des pauvres et dégage des profits pour les plus riches. Les billets qui tombent sur les riches représentent le bouclier fiscal qui leur a été accordé alors que du côté des pauvres la canne à pêche sur laquelle est accroché le pouvoir d'achat. Le président s'en est servi comme promesse durant sa campagne.

**Remarque du professeur :** on a à la fois une vision monarchique et une partition en deux classes sociales. C'est le seul dessin à faire référence à la religion.

## DOCUMENT N°12

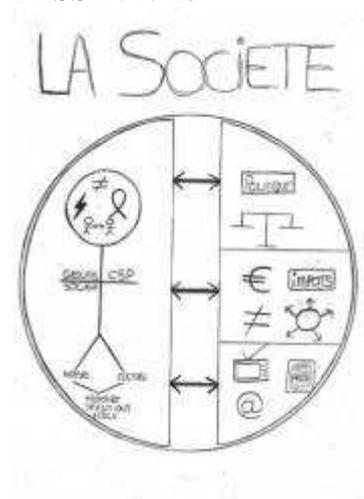


**Explication de l'élève :** pour moi, la société est divisée en groupes sociaux qui se distinguent notamment par l'apparence sociale. C'est pourquoi j'ai représenté trois couples stéréotypés, à chaque fois un garçon et une fille, d'environ 16 ans, qui seraient à l'image d'un certain milieu social. En effet, l'aspect visuel est important dans les rapports entre les hommes et peut être relié à l'affirmation d'un groupe social. Le premier couple représenterait les classes sociales populaires. Ici, le garçon adopterait un style proche du mouvement « tecktonik » (vêtements et coiffure) et la fille un style qui se voudrait copié sur le modèle bourgeois (les grandes marques) mais avec des

moyens réduits conséquence : matériaux de moindre qualité et contrefaçons). Le second couple représenterait la classe bourgeoise dont certains individus suivent de très près la mode et ne portent que des vêtements de grandes marques, très chers, soit ultra-classique, soit extravagant et provocateur, toujours poussé à l'extrême, avec un effet de style très recherché. Il existe une capacité à renouveler souvent la garde-robe car revenus financiers importants). Le troisième groupe reflète les classes moyennes dont les individus ne cherchent pas à en mettre plein la vue, car la possibilité de s'offrir des vêtements nouveaux et chers est moindre que pour ceux de la classe bourgeoise. Et à la différence des classes populaires, les individus des classes moyennes ont moins besoin de s'approprier un style particulier pour dissimuler, ou au contraire, afficher leur appartenance au groupe social. Chaque individu est le produit de son environnement et c'est pourquoi on peut constater dans notre société que certains et c'est pourquoi on peut constater dans notre société que certains styles vestimentaires sont plus associés à certains groupes sociaux ? Mais derrière cette façade visuelle se cache les mœurs, les modes de vie et les valeurs des différentes parties de la société.

**Remarques du professeur** : une vision en trois groupes sociaux mais non hiérarchisée. De ce point de vue, on penserait plus aux « socio-styles » de Cathelat qu'à Bourdieu. On retombe le cycle « imitation – distinction » mais, curieusement, la classe moyenne échappe à ce cycle (ce qui nous éloigne de la « bonne volonté culturelle » de Bourdieu)

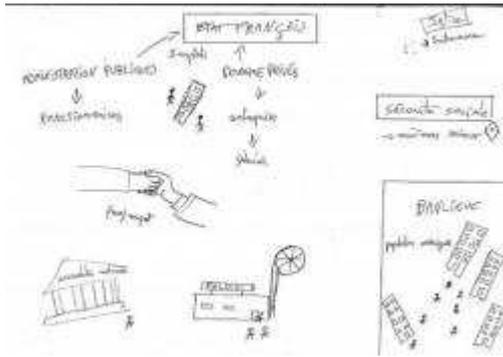
### DESSIN N°13



**Explication de l'élève** : la société est un tout. Elle se compose de deux ensembles : les individus, qui représentent une part importante de la société et tout ce qui peut influencer les individus ou être influencés par ceux-ci. Ces deux ensembles sont liés et agissent l'un sur l'autre. Les individus sont caractérisés par leurs comportements : inégalités (= barré), conflits (symbole en forme d'éclair), communication (o ↔ o) et solidarité (symbole gamma renversé). Ils se divisent en groupes ou en CSP et caractérisent la société par leur culture et leurs mœurs qui découlent des traditions, de leur histoire et des lieux de socialisation tels que l'école. Le deuxième ensemble est divisé en trois : la politique et la justice, l'économie avec la monnaie (€), les impôts, la redistribution (symbole : cercle fléché) et les inégalités et la communication avec les médias (télévision, presse, internet).

**Remarque du professeur** : on a là une vision assez complexe de la Société qui n'est pas sans rappeler, dans l'esprit, le « structuro-fonctionnalisme » de Parsons (avec la prise en compte des conflits en plus) ou les approches de Touraine (dans « Production de la Société »).

### DESSIN N°14



**Explications de l'élève :** je tiens à préciser tout d'abord que ce dessin représente ma vision de la société qui n'est pas forcément le reflet de la réalité. La société regroupe pour moi l'Etat et toutes les administrations publiques ainsi que la population ? Concernant la population, je tiens tout d'abord à préciser que le fait d'avoir écarté la population immigrée (qui est donc d'abord d'après moi essentiellement logée en banlieue) n'a en aucun cas une signification xénophobe comme certains pourraient le croire. Au contraire, j'ai voulu cette séparation montrer en quoi la population était divisée et que il n'y avait pas toujours d'égalité envers l'emploi et que la politique de logement n'est pas adaptée à ces nouveaux arrivants. En ce qui concerne tout l'appareillage administratif de notre société, la place de la police proche de la banlieue n'est pas un hasard car les comportements de certains policiers ne sont pas toujours normaux. J'ai voulu résumer brièvement le système impositaire, notamment d'où viennent les règles fiscales. La justice se situe tout en haut puisqu'elle fixe les règles de la société et punie ceux qui les violent. Le symbole des deux bras se tendant la main est un peu théorique et idéaliste puisque le respect et la solidarité ne sont pas toujours de rigueur. Ceci dit, il ne faut pas généraliser sans arrêt, notamment sur la police. Mais je pense que de nos jours la population française est indifférente ou impuissante : le futur génocide des tibétains, le conflit qu Darfour, au Tchad, en Somalie, les JO en Chine (le pays ayant fait le plus d'exécutions au monde). L'environnement se dégrade de jour en jour. Un résident qui multiplie els maladreses (la délinquance est génétique, idée de la politique allemande en 45, ne pas respecter les décisions du conseil constitutionnel, faire passer la constitution européenne à l'encontre de l'avais du peuple par le traité de Lisbonne ? ou encre le récent « casse toi alors pauvre con » au salon de l'agriculture). Et maintenant que le pouvoir 'achat ne cesse de baisser, chacun vit avec ses moyens et ne veut pas voir la triste réalité.

**Remarque du professeur :** une vision institutionnelle de la société avec une rupture entre les immigrés et le reste de la population. On renvoie encore à l'indifférence.

## DESSIN N°15

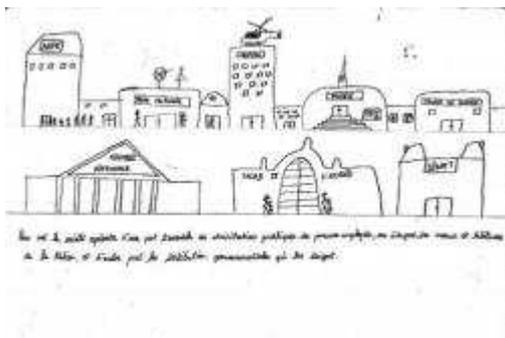


**Explications de l'élève :** case n°1 à 6 c'est l'éducation sous toutes ses formes (parentales, à l'école, dans la rue). Puis je présente l'ANPE et la sécurité sociale, deux administrations bien connues dans notre société. Je décris aussi

l'importance d'avoir un travail dans notre société. Ensuite, on voit un acte raciste et de l'instabilité politique dus au mécontentement de la population. Tout au long du dessin, on observe une « tartine de merde » dans la télé qui représente les médias et ce qu'ils peuvent raconter. Enfin, à la fin, une description de la valeur famille et des réactions différentes face à la mort.

**Remarques du professeur :** la métaphore du jeu de l'oie renvoie à l'idée que la vie est une série d'épreuves que l'individu doit surmonter. Qu'en penserait Danilo Martucelli qui développe en ce moment une « sociologie de l'épreuve ».

## DESSIN N°16



**Explications de l'élève :** pour moi, la société a des milliers de facettes, d'interprétations et de sens valables, un dessin ne peut donc pas la représenter dans son ensemble. J'ai donc décodé ici d'établir un idéal-type assez basique d'une société définie par ses institutions sociales (ANPE), sanitaires (hôpital), judiciaires (Police et tribunal) et politiques représentant le système républicain-démocrate. Mais la société peut être définie selon de nombreux autres facteurs, notamment représentés par mes camarades...

## DESSIN N°17

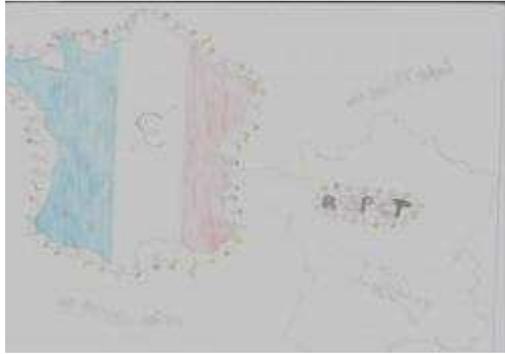




dans la précarité ne pourra pas bénéficier d'une aide car il n'aura pas les moyens de faire venir un professeur. L'évolution d'une personne nez de milieu aisé évoluera mieux ou plus facilement dans sa vie.

**Remarques de l'enseignant :** il est difficile de parler ici de « classe » ; nous avons deux catégories (les croix sont « anonymes ») juxtaposées mais l'idée d'inégalités de départ se renforçant au cours du temps est présente.

### DESSIN N°19



Ce dessin montre deux sociétés : la société réelle (c'est-à-dire comme je la perçois). La société rêvée, comme j'aimerais qu'elle soit. De plus, on peut voir que ces deux sociétés sont aussi représentées par un Etat qui est très puissant en France. Le drapeau bleu, blanc, rouge représente la Nation. On peut voir sur le premier dessin que cette société est composée de gens de tous les horizons et qui ne sont pas tous forcément d'accord. Ces derniers, ne se donnent pas tout le temps la main et cela rompt la chaîne. Il y a aussi une oreille barrée qui montre que le dialogue est difficile et l'oreille est pour moi le symbole du respect car il faut savoir s'écouter pour se comprendre.

Le second dessin est plus une société idyllique avec notamment une poignée de main qui montre une certaine cohésion entre les individus de cette société. Or, cette cohésion est très faible en France, selon moi. Il est dur de trouver un événement qui rassemble toute la population (peut-être le football). On voit aussi que tous les individus se tendent la main autour du mot « respect » car il y a un dialogue et une écoute entre les différents membres de cette société.

Remarques du professeur : la représentation est fondé sur l'Etat et la Nation. La vision est celle d'une société solidaire, les ruptures apparaissant come mineures. On Note encre la référence à la surdité et à l'indifférence.

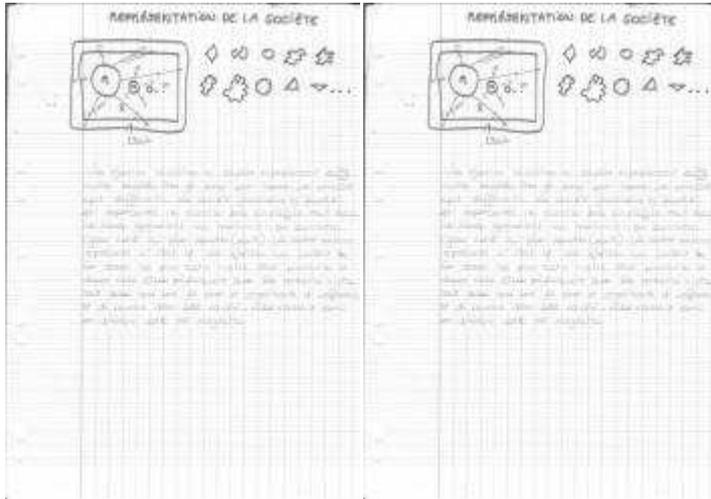
### DESSIN N°20



**Explication de l'élève :** Pour moi, la société est d'abord quelque chose d'abstrait. Mais je pense qu'elle est représentée par un groupe de personnes de classe moyenne (personnes à revenus moyens ou pauvres). Et ce groupe progresse dans la société à partir d'une même

valeur : le travail. J'ai représenté ce groupe par des moutons car les gens sont tous obligés de faire les mêmes choses c'est-à-dire : travailler pour vivre, consommer (parfois en fonction des modes), payer des impôts, ...Les personnes qui montent les marches et qui arrivent vers cette Société représentent les jeunes qui arrivent dans le monde du travail et qui doivent accepter de se fondre dans la Société. De plus, s'il y a des gens qui refusent de faire partie du groupe, ils sont exclus du système.

## DESSIN N°21



**Explication de l'élève :** ce schéma représente une société où l'argent se trouve au centre de tout. Il représente donc une sorte de système capitaliste dans lequel chaque personne essaie de s'intégrer au meilleur des groupes (le plus riche) mais où tout le monde ne part pas avec les mêmes chances. Les différentes formes sur la droite représentent les autres sociétés puisque chaque société est différente. La société française, elle, est représentée sur la gauche. Les individus sont représentés au centre mais dans des groupes bien différents. Les plus riches sont représentés par le gros rond, les classes moyennes, par le moyen, les pauvres, par le plus petit rond, et les SQDF, par le point. Ici, chaque individu est représentatif de son groupe. Les habitants de la société sont encadrés par l'Etat, mais tous ne l'atteignent pas. Les flèches partant de chaque groupe représentent l'influence, le pouvoir qui est exercé par la seule classe sur le gouvernement. Le groupe des personnes les plus (*riches* ?) est le seul à atteindre l'Etat. Les flèches se réduisent en même temps que le statut social de la classe se réduit. Une fois arrivé au groupe des SDF, les flèches sont quasiment inexistantes... Cette représentation de la société est assez simplifiée mais a pour objectif de montrer des inégalités.

## DESSIN ° 22



**Explications de l'élève :** la pyramide représente la société. Elle est unie. L'union permet d'atteindre des objectifs élevés. Dans la société, tout le monde ne supporte pas le même poids. Toutefois, tout le monde ne souhaite pas participer à un effort commun

**Remarques du professeur :** une vision hiérarchisée de la société où les inégalités, si elles sont reconnues, sont légitimées par la participation à l'ensemble. Dans un premier temps, l'élève avait représenté celui qui est en dehors du groupe comme l'ayant choisi. Cela va dans le sens du concept de « norme d'internalité » développé par les psychologues.

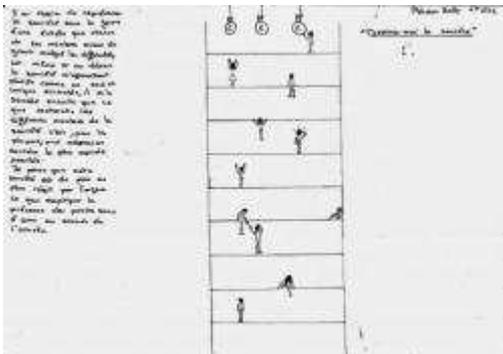
#### DESSIN N° 23



**Explication de l'élève :** notre société actuelle, c'est tout d'abord un avancement vers l'espoir d'une vie plus saine, passant par le recyclage et l'utilisation de l'énergie solaire.

**Remarques du professeur :** un des rares dessins optimistes.

#### DESSIN N° 24



**Commentaire de l'élève :** cette représentation est sous forme d'une échelle qui représente en fait l'échelle sociale, que chacun des membres de la société essaie de gravir tout au long de sa vie. Pour moi, cette idée d'échelle m'est venue en pensant à la constante idée de compétition qui semble "trôner" au sein de notre société actuelle. Cependant, il faut savoir que cette vision est un peu idéalisée car elle signifierait que tout le monde réussit uniquement grâce à son propre mérite, or il est certain que la société est faite d'inégalités et tous n'ont pas à faire les mêmes efforts pour arriver en haut de l'échelle. J'ai mis en haut de l'échelle des petits sacs d'euros car je pense que l'argent a une place centrale dans notre société. Il s'agit en fait d'une représentation de la société telle que je voudrais qu'elle soit, c'est à dire avec au départ une égalité des chances, mais ceci est seulement ce que je voudrais qu'elle soit mais je sais pertinemment que ce n'est pas le cas.

**Commentaire du professeur :** on retrouve une vision individualiste en termes de strates sociales (cf Warner) mais l'élève prend soin de préciser qu'il s'agit d'une vision idéalisée.

#### DESSIN N° 25



**Explications de l'élève :** Le coq : il est l'allégorie de la République. Le journal, la télévision et le poste de radio : ils montrent une société très médiatisée. Le panneau « Mac Donald » : il fait allusion à l'américanisation et à la mondialisation. Le panneau « Elysée » avec des points d'interrogation à la place d'un nombre de kilomètres : montre qu'on ne sait pas à quelle distance se trouve l'Elysée et que les politiques vivent loin des problèmes du peuple. Le caddie vide : il symbolise évidemment la baisse du pouvoir d'achat. Le SDF endormi : cela rappelle le nombre important de sans abris en France. L'aveugle bien habillé qui passe à côté des sans abris : cela montre deux choses, que les plus riches n'ont pas de soucis d'aider les plus démunis et que les gens ne se pré s'occupent pas des problèmes des autres, cela montre donc une société individualiste. Le cochon en tirelire au centre de l'image : il est la représentation du capitalisme où l'argent se trouve au centre la société. Le mouton qui mange le journal : le mouton et une figure métaphorique des gens qui suivent le mouvement, qui font et croient tout ce que les médias disent. L'hospice : il peut rappeler lui aussi l'individualisme de certaines personnes qui préfèrent mettre leurs parents âgés, qu'ils considèrent comme un poids, dans un hospice plutôt que s'en occuper. L'âne assis avec les ombres de la télévision : l'âne est une allégorie bien connue de la bêtise, il montre ici que la télévision abêtifie et que ceux-ci perdent leurs capacités à penser par eux-mêmes, ils ne sont plus que le reflet d'une âne dépourvue d'intelligence et de réflexion ? Le policier : il est la représentation de l'autorité ? Le bébé et le berceau : cela symbolise les générations futures et l'idée de renouveau. Les immeubles : ils représentent une société très urbaine. Les voitures : elles sont le symbole de la pollution qui est de plus en plus présente. Le joueur de foot (Zizou) : il montre que la réussite ne se fait pas forcément avec des études mais qu'elle peut se faire par le sport. Le fait qu'aucun élément du dessin soit sur le même plan ; cela symbolise une société où les individus sont en décalage, ils ne sont pas tous sur le même plan, cela traduit la diversité, des classes sociales et des opinions.

**Remarques du professeur :** les points saillants de cette représentation ; l'éloignement du pouvoir, l'absence de référence à l'individu (les hommes sont des foules, des panes, n'existent qu'une foule,... la seule représentation d'un individu est le SDF), la référence à l'argent.

## DESSIN N°26



**Commentaire de l'élève :** le dessin présente une forme circulaire représentant le caractère infini de la société; selon moi, la société n'a pas de

limites, elle peut s'étendre à tous les individus, tout dépend de la façon dont on la conçoit. La forme spiralaire met en avant le fait que l'individu se situe au centre de la Société. Mais la présence d'une multitude de cercles concentriques ou enveloppant un seul individu par cercle montre que la société peut aussi se réduire à un individu, celui-ci étant alors compris dans une autre société composée de quelques individus. Au fur et à mesure qu'on progresse de l'intérieur vers l'extérieur de la spirale, l'individu du centre se confond dans la masse, il perd donc son identité et n'est plus au cœur de la société. Les cercles peuvent aussi éventuellement être considérés comme la représentation de groupes d'individus, voire de classes sociales. Pour moi, chaque personne est à la base de la société. Les individus ayant un comportement banal sont représentés debout. Les individus ayant un comportement déviant sont représentés couchés.

**Commentaire du professeur:** cet élève a retrouvé de manière étonnante la vision en termes de "cercles sociaux" de Georg Simmel. Simmel n'aurait pas renié la phrase " *Au fur et à mesure qu'on progresse de l'intérieur vers l'extérieur de la spirale, l'individu du centre se confond dans la masse, il perd donc son identité et n'est plus au cœur de la société*"

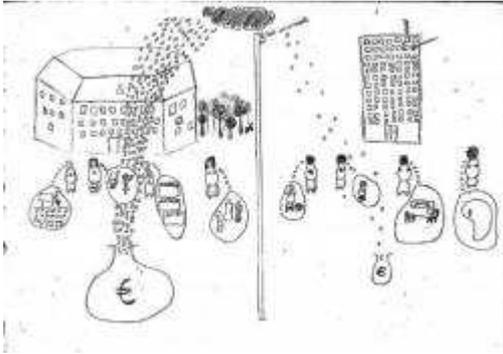
#### Dessins N° 27a et 27b



**Explication de l'élève :** en haut à droite, des jeunes font la fête, insouciants du reste. Ils sont entre amis, prennent le temps de vivre et de s'amuser. En bas et à droite, l'adulte derrière son ordinateur est comme robotisé ; on peut voir une feuille d'impôt dans une poubelle, derrière elle un tableau sur la finance, une horloge pour déterminer que cette adulte a un emploi du temps à respecter. Pour moi, « productivité » est le mot d'ordre des adultes. Ensuite, à gauche, une dame qui semble être riche (sac Prada) passe devant un SF en détournant la tête quand celui-ci tend la main pour avoir de l'aide. De plus, on peut voir les prix du snack qui sont minimales. J'ai aussi voulu représenter la solidarité en dessinant les tentes de l'association « les enfants de Don Quichotte ». Il faut aussi souligner qu'à chaque fois, j'ai représenté les adultes seuls, que l'on soit riche ou pauvre.

**Remarques de l'enseignant :** la société est marquée par deux types de rupture : une rupture en termes de classe d'âge (ou en termes de génération ?) et une rupture « riche-pauvre ». L'indifférence, l'absence de regard, est encre notable.

## DESSIN N°28



**Explications de l'élève :** deux familles sont représentées ici. L'une est riche, l'autre est pauvre. Elles sont séparées par un miroir car elles sont indifférentes l'une à l'autre : la famille riche ne veut pas prêter attention à la famille pauvre et la famille pauvre est trop préoccupée par ses soucis ? Il y a ensuite un gros nuage noir au-dessus de ces familles qui « distribue de l'argent » : l'argent coule à flots dans la bourse de la famille riche qui est pleine à craquer et s'apprête à exploser alors que celle de la famille pauvre est petite et n'est remplie que par quelques pièces. J'ai choisi de représenter chaque famille avec leurs préoccupations, leurs envies :

+ Dans la famille riche : le petit garçon rêve de jouer du piano devant un public admiratif, la petite fille rêve de devenir une grande star de la chanson et de s'accompagner au violon. Le père rêve d'acheter les magasins « carrefour » du monde entier, la mère rêve des toutes dernières robes de soirée.

+ Dans la famille pauvre : le petit garçon rêve de devenir zidane, la petite fille rêve d'être comme la maman riche, le père rêve d'un contrat de travail, la mère rêve de l'Afrique e où l'argent n'a pas autant de place que dans notre société

**Remarques de l'enseignant :** il y a un recouvrement entre trois types de rupture : « riches-pauvres », « centre-ville/Banlieue », « français /africains » (ou « blancs/noirs » ?). L'argent tombe du ciel. Enfin deux sentiments prédominent : l'indifférence et le rêve. Notre société est aussi une société qui fait rêver ; c'est la seule élève à faire cette référence.